

BENJAMIN ATTAHIR

LE JARDIN D'AFRIQUE Lieu-dit pour un non-dit

Composition de **Benjamin Attahir** (1989)

Livret de **Isabelle Junca** et **Aurélie Alexandre d'Albronn**

Mise en scène et scénographie de **Pénélope Driant** et **Clémence de Vergnette**

Direction musicale **Benjamin Attahir**

Ensemble **LES ILLUMINATIONS**

TOURCOING

Théâtre municipal R. Devos

vendredi **22.11.2024_20^h**

INSTITUT
DU MONDE
ARABE

الجمهورية العربية السورية
TOURCOING

En partenariat avec

Pour le confort de tous, veuillez à éteindre votre portable et à ne pas filmer, ni photographier. Merci

LE JARDIN D'AFRIQUE

Lieu dit pour un non-dit

Opéra de chambre

Voir les biographies



Composition **Benjamin Attahir**
Livret **Isabelle Junca** et **Aurélie Allexandre d'Albronn**
Ensemble **LES ILLUMINATIONS**

Direction musicale **Benjamin Attahir**
Mise en scène et scénographie **Pénélope Driant** et **Clémence de Vergnette**
Cheffe de chant **Flore Merlin**
Conception costumes **Jean-Philippe Thomann**
Fabrication costumes **Philippe Thaï**
Lumières **Jean Gossot**

L'architecte **Igor Bouin**
La Poésie **Raquel Camarinha**
Le Destin **Aimery Lefèvre**

Violoncelle et direction artistique **Aurélie Allexandre d'Albronn**
Archiluth **Romain Falik**
Percussions **Cyprien Noisette**
Harpe **Coline Jaget**
Basson et flûtes **Florian Gazagne**
Flûte traversière **Mathilde Calderini**
Saxhorn et serpent **Patrick Wibart**
Violoncelle **Albéric Boullenois** · **Hanna Salzenstein**

Équipe technique Atelier Lyrique de Tourcoing, François Lewyllie et Alexis Noël, Adeline Kespi (régie de scène)

Équipe technique théâtre municipal Raymond Devos, René Blairon, Véronique Renard, Gérald Peningue, Martin Hayaer, Charly Caure, Jean Gossot, Alexis Blairon

Livret, *Le Jardin d'Afrique* d'Isabelle Junca et Aurélie Allexandre d'Albronn, Éditions Al Manar



Remerciements à l'Opéra de Lille pour le prêt de matériel

Pour ce spectacle, l'ensemble LES ILLUMINATIONS est lauréat de la résidence-tremplin Jean-Claude Malgoire, soutenue par le mécénat de la Caisse des Dépôts

ORIGINE DU PROJET

Une œuvre plurielle, une histoire de rencontres

Tout commence lors d'une discussion derrière les Champs-Élysées, dans le bureau des Éditions Al Manar (le Phare), par l'évocation d'un « jardin d'Afrique » créé par un artiste humaniste international : Rachid Koraïchi. La beauté du lieu, « jardin de Paradis » inauguré en 2021 par Audrey Azoulay et classé par l'UNESCO, interpelle l'autrice et le geste de cet homme offrant aux disparus en mer Méditerranée une sépulture digne crée le déclic.

Une semaine plus tard, Rachid raconte comment le Cimetière des Inconnus, une décharge, s'est métamorphosé en un Jardin, puis c'est le départ pour Zarzis, petite ville tunisienne nichée au cœur d'une ancienne palmeraie. Là-bas, Aurélie Allexandre d'Albronn et Isabelle Junca sont accueillies par

Mongi Slim, président du Croissant rouge, et elles passent sept jours dans ce lieu au milieu de nulle part à lire des inscriptions, admirer les différentes essences et la beauté des matériaux, parler au gardien... jusqu'à la décisive rencontre de trois migrants vivant dans la ville. Sur place s'ébauche à deux mains *Le Jardin d'Afrique, lieu-dit pour un non-dit* et, dans l'avion du retour, une évidence se rappelle à Aurélie : la musique, au-delà du signifié en langue française, porte un message universel, avis partagé par le compositeur franco-libano-marocain Benjamin Attahir qui, touché par l'histoire, s'empare du texte achevé.

EXTRAIT

Les invités de ce lieu sont des étoiles filantes [...]

*Que ce lieu soit pour les damnés de la terre et de la mer,
une demeure de fraternité, d'humanité, d'éternité, leur jardin de paradis.*



« Puisque personne n'en veut, je vais leur faire un palais »

Lorsque Rachid Koraïchi, alerté par sa fille, découvre à Zarzis (Tunisie) la présence de centaines de corps échoués sur le rivage, entassés dans une ancienne décharge publique rebaptisée « cimetière des inconnus », il décide d'offrir à ces migrants qui décèdent en mer la dignité d'une sépulture en un lieu qui leur soit consacré.

L'artiste peintre, graveur et céramiste, diplômé de l'École des Beaux-Arts d'Alger et des Arts décoratifs de Paris, installé à Barcelone depuis plusieurs années, achète une terre agricole non loin de l'ancienne décharge, et se lance dans la construction du Jardin d'Afrique. Conçu dès sa création pour pouvoir s'étendre et accueillir de nouvelles tombes, déjà à moitié plein peu après son inauguration en juin 2021, le jardin-cimetière est placé sous la protection de l'Unesco.

« Demeure de fraternité, d'humanité », ce cimetière œcuménique est ouvert à toutes les confessions (musulmane, chrétienne, juive, bouddhiste, athée...) et fait cohabiter les symboles de différentes religions. Les sépultures sont entourées de douze vignes évoquant les douze Apôtres chrétiens, et de cinq oliviers évoquant les cinq Piliers de l'Islam. Le masjid, salle de prière, est surmonté de trois boules de céramique figurant les trois religions monothéistes.

Dans ce jardin de Paradis, dédié aux migrants disparus en Méditerranée, chaque plante, chaque fleur ont été choisies pour leur portée spirituelle et leur signification. Jasmins, bougainvilliers, orangers et grenadiers

embaument parmi les tombes. Et c'est cette impression de beauté, de quiétude, de vie et d'espoir, qui émane en premier lieu du bouleversant livret co-écrit par Aurélie Allexandre d'Albronn et Isabelle Junca, sur un sujet pourtant si dramatique.

Un texte qui prend tour à tour différentes dimensions. Poignant cri du cœur face à la tragédie contemporaine que constitue la brûlante question migratoire. Pudique évocation de certaines destinées individuelles, dont les deux autrices ont recueilli les témoignages. Mais aussi, et peut-être avant tout, une ode à la poésie de ce lieu qu'elles ont visité ensemble ; à cette porte d'entrée « jaune soleil », construite basse afin que l'on se penche en signe de respect lorsqu'on pénètre dans le cimetière ; à ces coupelles « pleines de la pluie du ciel », où les oiseaux viennent boire avant de s'envoler, emportant avec eux l'âme des défunts qui reposent là.

Face à la profondeur de ce livret, amplifiée encore par la musique de Benjamin Attahir, d'une puissance et d'une intensité rares, l'écueil était, pour nous qui avons la responsabilité d'apporter au projet sa dimension scénique, d'y surajouter une strate de sens superflue, ou à l'inverse d'aplatir et d'écraser par le visuel ce qui restait souvent suggéré ou se révélait polysémique dans l'opéra qui nous était confié.

Écartant la possibilité d'utiliser l'espace artistique d'une scène de théâtre pour la représentation - forcément édulcorée et esthétisante - des indicibles drames à l'origine

de ce cimetière, nous avons fait le choix de créer ensemble une dramaturgie de l'espace, dans laquelle se donne à voir peu à peu, en se construisant sous nos yeux, une évocation du Jardin d'Afrique tel qu'il a été pensé par son créateur.

Nous avons conçu ce spectacle comme un temps de recueillement, auquel les spectateurs sont invités à se joindre. Un moment de solidarité collective, en hommage aux migrants défunts, et à ce jardin-cimetière qui a été bâti pour eux. Comme une minute de silence qui se serait transformée en une heure de musique.

C'est pourquoi nous avons proposé à Benjamin Attahir de composer son introduction par strate successive d'instruments, laissant l'espace et le temps à chaque instrumentiste, puis aux trois chanteurs, d'entrer comme chacun en recueillement. Dans son travail d'orchestration, en effet, il s'est montré très ouvert face aux suggestions, et parfois aux demandes, qui découlaient de notre conception scénique et scénographique. Nous avons avancé main dans la main, et nous tenons à le remercier pour sa grande générosité.

Le Jardin d'Afrique, lieu-dit pour un non-dit, avait d'abord été écrit et composé pour une seule voix, dans une version pour chanteuse et trois violoncelles. Puis dans un second temps, les librettistes ont réparti ce texte très dense pour trois voix différentes. Et si par moments ces trois voix prennent en charge une même narration, et se distinguent uniquement par leur tessiture et leur couleur, à d'autres moments elles se caractérisent pour incarner chacune une parole bien distincte.

Igor Bouin interprète la voix de la Description. Une parole concrète, qui décrit, qui bâtit, qui dessine sous nos yeux. Il est dans l'existant, à hauteur d'homme. Pour nous, il incarne l'architecte du Jardin, « l'artisan-fossoyeur » qui « a dit non à l'indifférence ».

Raquel Camarinha, elle, interprète la voix de la Poésie. Une voix qui décrit, qui déplore, qui ressent, qui révèle et questionne. Une voix de l'immanence, venue des tréfonds de l'âme, élevant les cœurs et leurs prières jusqu'au ciel. Aimery Lefèvre, enfin, incarne - à certains moments lui aussi - la voix du Destin. Une voix qui décrète ce qui a été décidé. Une voix tranchante, arbitraire, transcendante, comme des coups de couperet qui chutent et dessinent le sort du commun des mortels.

Au-delà de la tragédie migratoire contemporaine et du jardin-cimetière bâti à Zarzis, Le Jardin d'Afrique touche à l'un des fondements de toute civilisation : que deviendrait l'humanité si nous n'enterrions plus nos morts ?

Pénélope Driant et Clémence de Vergnette



BENJAMIN ATTAHIR

*« La musique est ce langage sans frontière,
à la portée universelle, pouvant faire entendre cette
douleur qui nous concerne tous et qui hurle dans le vide. »*



*Quand j'ai pris connaissance du projet de
l'ensemble LES ILLUMINATIONS autour du
Jardin d'Afrique de Rachid Koraïchi, je me suis
plongé dans la lecture du livret et j'ai ressenti
comme un appel. Ou plutôt l'urgence de
composer. La musique est ce langage sans
frontière, à la portée universelle, pouvant
faire entendre cette douleur qui nous
concerne tous et qui hurle dans le vide.*

*Après une première version de l'oeuvre pour
trois violoncelles et une voix de femme -
triangle et carré qui composent le chiffre
sept à l'architecture sacrée, ma réécriture
en format opéra de chambre, pour douze
musiciens, est un Jardin d'Afrique déployé
et mis en scène, pour donner à voir et à
entendre la force d'un puissant engagement
pour la vie et faire résonner ce lieu du lien.*

*Trois groupes d'instruments (trois cordes
frottées, trois instruments soufflants et
trois résonnants) répondront aux trois voix,
recréant dans l'espace sonore l'architecture
sacrée du lieu.*

Benjamin Attahir

*Maintenant, le ciel qui pleure sans larme,
sur toutes ces demeures d'âmes,
a besoin des vivants, des hommes et des femmes,
pour que fonde l'indifférence
au soleil des consciences,
pour ces vies frêles flammes.*



*Mais ce que l'homme qui pleure ou
l'homme qui prie entend d'abord, quand,
de l'allée aux trois motifs de soleil, aux
trois natifs qui veillent, il trouve le sens,
c'est le chant amer et doux des orangers
plantés, ceux qui distillent l'odeur de la
souffrance, ceux d'où pourtant scintille la
tendre suavité.*

*Qui viendra voir ceux qui sont réunis là ?
Qui viendra et pour qui ?
Seront-ils seulement visités par des
inconnus ?
Des inconnus priant pour d'autres
inconnus ?*

*Juste un petit mot de verre jaune
écoulé de la chair de bigaradiers
sous l'orange couleur de leur peau.
Un mot jaune à la légère irisation multicolore
qui cueille les fruits d'une lumière
comme celle de ces coupelles,
aux couleurs mêlées — soleil et feuille,
recueillies sur les tombes
pleines de la pluie du ciel.
De frêles oiseaux s'y posent
et remplissent avant l'envol leur bec de soleil et d'espoir
- cet espoir vert des gisants tourné vers le bleu du jour
où flottent les drapeaux d'un royaume sans frontières*



*Ci-gît le sens
Interroger ce lieu-dit
Jardin sans non-dits.*

24 NOS PROCHAINS 25 RENDEZ-VOUS

NOVEMBRE



Concert

GRAAL THÉÂTRE

Edvard GRIEG (1843-1907) *Peer Gynt* – suite n°2, op. 55, 1891/ *Sechs Lieder*, op. 48,
Kaija SAARIAHO (1952-2023) *Graal théâtre* (version originale pour ensemble, 1997)
Fiona Monbet direction musicale
Ensemble Miroirs Etendus

sam. 23 novembre 2024_18h | TOURCOING, Conservatoire Auditorium A. Roussel

DÉCEMBRE



Spectacle

MÉDÉE ET JASON

Ensemble Les Surprises
Louis-Noël Bestion de Camboulas direction
Pierre Lebon mise en scène
Floriane Breau costumes

mar. 3 décembre 2024_20h | TOURCOING, Théâtre municipal Raymond Devos

EN
FAMILLE
DÈS 10 ANS



Concert

PRIMA DONNA

Le Concert de l'Hostel-Dieu
Blandine de Sansal mezzo-soprano
Franck-Emmanuel Comte direction

ven. 6 décembre 2024_20h | MARCQ-EN-BARŒUL, Eglise Saint-Paul



Récital

AU SALON DE JOSÉPHINE

Coline Dutilleul mezzo-soprano
Pernelle Marzorati harpe
Aline Zylberajch pianoforte

sam. 7 décembre 2024_18h | TOURCOING, Conservatoire Auditorium A. Roussel

JANVIER



Concert

LES SIÈCLES : DEBUSSY / BOULEZ

PROGRAMME :

1^{ère} partie : Boulez, *Pli selon Pli*

2^{ème} partie : Debussy/Holliger, *Trois poèmes* de Mallarmé | Debussy, *La Mer*

Sarah Aristidou soprano
Franck Ollu direction
Les Siècles

dim. 5 janvier 2025_15h 30 | TOURCOING, Théâtre municipal Raymond Devos

L'Atelier Lyrique de Tourcoing est une association subventionnée par la ville de Tourcoing, la Région Hauts-de-France, le Conseil Départemental du Nord et le Ministère de la Culture / DRAC Hauts-de-France.

+33 (0)3 20 26 66 03 |
atelierlyriquedetourcoing.fr

